



Rencontre inopinée...

5€ l'entrée, 3 pour les groupes à partir de 10 personnes... notre beau pays regorge de ces petits musées improbables, bijoux sagement logés au milieu de nulle part, bien souvent méconnus et que l'on découvre avec bonheur au hasard d'un détour. Il en va assurément de même pour le Musée départemental des sapeurs-pompiers du Val d'Oise à Osny que nous avons eu le plaisir de visiter en clôture du rallye organisé en ce dernier week-end de septembre après un sympathique déjeuner regroupant une trentaine de participants.

Tapi au fond du parc comme s'il craignait la visite et baignant dans une atmosphère des plus feutrée, le voici révélant ses merveilles et jetant à nos yeux ébahis quelques rares pièces dont une incroyable collection de véhicules Delahaye.

Etonnante découverte s'il en est après une matinée à sillonner les routes du Vexin pour rejoindre le terme du road-book et le parc du Domaine des Cormellas où nous avons notre déjeuner. La météo s'était également

associée à la réussite de cette journée sans prétention en dehors peut-être de celle qui consiste à démontrer qu'une simple balade en ancienne, quelques amis et deux-trois bonnes bouteilles suffisent largement pour passer un agréable moment.

Alors, si d'aventure, vous passez par Osny et visitez le château de Grouchy, n'hésitez pas à vous arrêter quelques instants pour découvrir ce sympathique musée dans les anciennes écuries.

Auto ridiculus ?...

Premier contact avec l'individu, c'est l'image que nous apporte l'œil qui va imprimer notre cerveau et déclencher une émotion plus ou moins forte qu'il s'agisse de rejet ou d'émerveillement.

La décision est assez rapide lorsqu'il s'agit de l'autre sexe ou d'un jeune faon gambadant dans les bois, elle devient plus subtile dès lors que notre vue est



confrontée à la Martin Aerodynamic de 1932, n'est-il pas ?... Auto ridiculus me direz-vous ? (Dieu sait pourtant qu'il en existe bien d'autres) mais finalement, l'est-elle autant avec cette fière allure d'atorail à l'avant et de suppositoire à l'arrière... et si, finalement, ce n'était pas cela le fin du fin car à quoi bon aller se faire remarquer avec une Ferrari à 10M€ alors qu'un passage en Martin Aerodynamic restera un souvenir inoubliable ?... Chers lecteurs, vous voici investis d'une mission divine, la recherche de toutes ces autos un peu folles... Jean-François Bouzanquet tient pour l'instant la pole position, indéniablement (voir N°79).

Chers Bobo, vous nous cassez les noix...



Le phénomène n'est pas récent (la photo date de 1916) mais il faut bien reconnaître que le port de la trotinette électrique avait un peu plus de classe qu'à ce jour. En effet, jupes longues et bonnettes ont fait place à une armada de pignoufs endimanchés pensant que l'usage d'un monoroue ou d'une patinette fait tendance quand il ne s'agit pas d'excitées aux fuseaux moulants qui font penser à un défilé de jambon en pleine rue !

Les indigents de tous crins surgissent de droite ou de gauche, ne respectent à peine plus le code de la route qu'une armée de marcassins lâchée un soir de 14 Juillet et ralentissent le flux d'une circulation déjà bien mise à mal par les prouesses de notre illustrissime Anne de

l'Embouteillage. Plutôt que de s'attaquer à la Grande Roue (même si je ne me sens pas le moins du monde concerné par les problèmes du Campion) ne serait-il pas souhaitable d'interdire une bonne fois pour toutes ces merdiers à roulettes qui jonchent les trottoirs, représentent un réel danger pour la circulation et bénéficient d'un bilan carbone plus que contestable sachant qu'il faut aller les chercher par monts et par vaux avant de les ramener à la case chargement et que tout ceci se fait en voiture bien thermique celle-là.

Ajoutons qu'en notre beau pays, la majorité de l'électricité est produite par le nucléaire, que la conception de batterie nécessite des terres rares dont l'exploitation est juste un désastre écologique et qu'avec un usage aussi attentionné que l'actuel, il faudra les renouveler tous les deux ans à minima. C'est amusant comme l'acharnement à faire du "tendance" mène à la crétinerie, au moins ils en avaient conscience en 1916 en abandonnant le projet...

Yoghurt pot resurrection...

Que celui qui ne s'est jamais ému face à une Isetta lève le doigt et fasse acte de contrition... comment est-il possible de ne pas s'émerveiller devant tant de rondeur et de "mon-dieu-mon-dieu-que-c'est-mignon"

Partant de la bonne vieille recette, un peu éculée toutefois de nos jours, de la résurrection à l'image des Mini, 500, Coccinelle, etc... voici venu le temps non pas des rires et des chants mais

de la Microlino. Le retour en fanfare du pot à yaourt pour la modique somme de 12.000€ batteries incluses car la belle est électrique... un kit batterie de 14,4Kw offre une autonomie de 200Km à la folle vitesse maximale de 90Km/h (remarquez qu'il ne doit pas y avoir beaucoup de décérébrés souhaitant s'aventurer au-delà avec ce cercueil à roulettes).



Toujours est-il que le jouet est fabuleusement séduisant, parlez-en à ces dames et qu'il me semble difficile d'optimiser plus encore la conduite citadine... un joli chupa-chups à déguster en rouge, bleu, vert... L'automobile moderne redeviendrait-elle amusante ?

Adieu Jacques...



Né à Paris en 1932 la même année que Papa, notre grand Jacques a eu l'illustre honneur de prendre les rênes de notre beau pays de 95 à 2007... mais comme le dit l'adage concernant le mois de Mai (celui de l'investiture) à savoir : Fais ce qui te plait, notre cher Président-de-tous-les-français a bien appliqué scrupuleusement les consignes.

De nombreuses belles photos, quelques sorties tonitrueuses et surtout un long septennat suivi d'un quinquennat à ne faire absolument rien si ce n'est la grosse bêtise que l'invention de la cohabitation suite à une dissolution maladroite. Une vie passée à la conquête du pouvoir, à l'ascension politique sans réelle conviction si ce n'est celle d'atteindre l'ultime marche à coup de sourire carnassier et de pommes croquantes... et pourtant, nul Président n'a jamais tant marqué le cœur des français avec

un capital sympathie inégalé jusqu'alors et probablement encore pour longtemps. Sacré Jacquot, clope au bec et clé à pipe dans le ronflant de sa 403, les manches retroussées pour faire un peu plus prolo mais une raie bien soignée et la cravate qui finit de trahir cette supercherie, il savait y faire le bougre. Adieu Jacques... on t'aimait bien quand même !

Nos Prochains Rendez-vous...

Si tout comme moi, vous n'arrivez pas à finaliser vos obligations avant le 15 du mois, c'est que vous êtes déjà bien occupés et dans le cas présent, le décalage est dû à une consommation très très excessive de bière pour Oktoberfest qui a engendrée une légère absence.

Il faut admettre que chanter en chemisette totalement rond sous la pluie battante de Munich n'est pas fameux pour la santé... mais qu'à cela ne tienne, cette excursion teutonne m'a permis de retrouver un ancien membre, Jürgen Gerke ce qui m'a comblé de joie. Retrouvons-nous donc également en novembre pour le DdP...



Eternelle Icône...



Pour être tout à fait clair, on est en plein dedans. Pas la chienlit, si chère à de Gaulle et on ne peut plus d'actualité en cette période de départ du grand Jacques et de retour des gilets jaunes (à croire que ces cons aiment la pluie) mais dans l'automne avec cette odeur de feuilles mortes et de champignons sur l'étal des marchés.

Le collégien retrouve ses cahiers et la fonction publique ses motifs de grève, les uns apprennent ou se soucient de leur avenir, les autres restent campés sur la défense de privilèges reçus du temps où l'on travaillait 45 heures par semaine et mourrait en moyenne à 68 ans... Voilà un joli motif d'interrogation sur lequel planche assidument notre éternelle icône, le regard dans le vague tant le sujet laisse perplexe. La position des doigts laisse paraître une anxiété réelle bien que le bloc-notes soit déjà noirci au deux tiers. Nul doute, il y a bien là un sujet épineux qu'une cohorte de saltimbanques répondant aux doux noms de CGT, FO, SUD ou autres acronymes pittoresques ont réussi à transformer en farce sociale... n'est-ce pas une formidable époque que celle-ci où l'on peut rire autant ?